



# La crèche de Pégoulas



Les paroissiens de Pégoulas reprochaient à leur curé de prêcher trop longtemps, de chanter du nez et de porter une soutane verte.

Or, ces trois griefs, les deux premiers étaient colomnies pures, et le troisième tournait à la louange du saint homme.

Jugez-en vous-même. Jamais son prône n'avait duré plus d'une demi-heure. Encore le supprimait-il, quand les "magnans" venaient à la "briffe."

Eh bien ! ceux de Pégoulas prétendaient que c'était encore trop, les mécréants ! et sous ce prétexte manquaient la messe comme des païens.

Ne parlons pas des vêpres ; on n'y voyait que le sacristain, les enfants de chœur et la bonne du curé. Tous les autres affirmaient audacieusement que leur curé chantait du nez. Certes, il n'avait pas besoin de son nez pour chanter le brave homme ! Son gosier suffisait du reste. Lorsqu'il entonnait le *Confiteor*, les mouches cessaient de bourdonner et les araignées de filer, dans toute l'étendue de la grande nef, tant de bestioles savouraient le plaisir d'écouter jusqu'au bout la suite de psaume.

Quant à la soutane verte, mon Dieu, il y avait du vrai...

Mais qu'y faire ? On sait que le mérinos, avancé en âge, au lieu de devenir gris ou blanc comme les gens, tourne de préférence au vert. Est-ce à dire que les personnes à cheveux blanc ou gris soient moins respectables ? Alors, pourquoi les soutanes vertes cesseraient-elles de l'être, surtout si elle ne révèlent pas une tache, et que les trous des coudes aient été soigneusement reprisés ?

D'ailleurs, il n'y pouvait rien, le pauvre curé. Dans un budget squelettique et anémié comme le sien, — surtout depuis la loi de séparation, — on n'évolue pas aussi à l'aise qu'à travers les cinq milliards du budget de la République.

Lorsqu'il avait payé son boulanger, sa bonne et ses impôts, soldé l'abonnement de son journal et distribué leur part aux nécessiteux, il ne lui restait guère les moyens que d'acheter une soutane tous les dix ans et un chapeau tous les quinze. De l'affaire, vous comprenez, les soutanes tournaient au vert et les chapeaux se nuançaient de rouge.

Et ceux de Pégoulas prétendaient orgueilleusement que leur curé leur faisait honte. Ils s'en autorisaient pour ne plus venir à

l'église que trois fois l'an : à Pâques, parce que c'était Pâques, à la Toussaint, à cause des morts, et à Noël, pour voir la crèche, qui était du reste toujours la même.

\*  
\* \*

Désireux de les ramener à de meilleurs sentiments, le curé de Pégoulas s'avisa d'un stratagème.

Il profita de la Toussaint pour leur donner un beau sermon sur les défunts. Son sermon toucha jusqu'aux plus endurcis et provoqua même, assure-t-on, les larmes d'un gendre, en deuil de sa belle-mère, — ce qui prouve qu'au fond tous avaient bon cœur.

Les voyant bien disposés, le curé leur fit part ensuite d'un projet peu ordinaire :

" Mes frères, dit-il, j'aurai probablement le regret de ne plus vous revoir jusqu'à Noël. Il faut donc, en terminant, que je vous confie une idée qui m'est venue et qui peut rendre notre commune célèbre et admirée.

Les personnages en cire de notre crèche sont bien défraîchis ; de plus, on en voit autant partout.

Si vous y consentiez, nous organiserions une crèche *vivante*. Au lieu de simples statues, il y aurait, pour représenter l'Enfant Jésus, la sainte Vierge, saint Joseph, les Rois mages, les bergers et les anges, des personnes humaines en corps et en âme, qui ne seraient autres que vous-mêmes.

Voici comment on répartirait les rôles. Pour l'Enfant Jésus point de difficultés : tous les enfants baptisés et de moins d'un an sont aptes à le figurer. Il suffira que les mamans s'entendent entre elles pour désigner celui qui aura l'honneur d'être installé dans la crèche.

Quant aux autres personnages, il faudrait choisir, pour les représenter, des acteurs de vie et mœurs irréprochables et qui, même au physique, donneraient la plus exacte idée des saints dont ils tiendront la place.

Vous vous connaissez entre vous mes frères, mieux que je ne vous connais. Je vous laisserai donc le soin de vous répartir les rôles. Ce soir, les mamans se réuniront au presbytère pour choisir l'Enfant Jésus. Les dames et les demoiselles se réuniront dimanche prochain dans notre salle des œuvres pour désigner la Sainte Vierge et les saints Anges.